



www.stephabdallahiltis.fr



SUR LE SALAM

بسم الله الرحمن الرحيم

Quand on adresse le *Salam* à une personne seule, on le fait au pluriel (*As-Salamu 'Alaykum*), car en réalité la personne n'est pas seule mais escortée d'anges (au moins un à droite et un à gauche), et c'est donc au groupe complet (la personne et son escorte angélique) qu'on s'adresse.

Si l'on veut s'adresser uniquement à la personne sans les anges, on utilise le singulier (*As-Salamu 'Alayka* — ou *'Alayki* s'il s'agit d'une femme), mais en mentionnant derrière le nom de la personne (comme, dans le *Tashahhud*, on adresse le *Salam* au Prophète ﷺ, avec la marque du masculin singulier — *As-Salamu 'Alayka* —, suivi de « *ayyuha An-Nabiyyu* » qui vient préciser qu'on s'adresse exclusivement à lui ﷺ : il s'agit ici d'une façon d'honorer le Prophète ﷺ en lui adressant un *Salam* dédié, en l'isolant, en le distinguant — sachant que le *Taslim* final, qui s'adresse spécifiquement aux anges, vient compenser, « réparer » le fait qu'on les ait ainsi « mis de côté », écartés, en saluant le seul Prophète ﷺ) ; si on s'adresse à un groupe d'individus, on utilise bien évidemment le pluriel, qui va désigner l'assemblée complète des hommes et des anges qui les escortent.

Cette pratique du *Salam* aux anges, notamment par l'emploi mécanique du pluriel pour les associer systématiquement au *Salam* adressé à quelqu'un, est fondamentale en ce qu'elle marque (consciemment ou inconsciemment) l'acceptation de leur existence, consacrant ainsi ce pilier de la foi qu'est la croyance en eux ; et le croyant qui jouit d'un haut degré de foi est celui qui est particulièrement conscient de leur présence permanente, notamment quand il adresse le *Salam* au pluriel à un individu isolé (parce qu'il voit littéralement cette présence angélique aux côtés de la personne et qu'il en témoigne ainsi) — quand l'immense majorité des musulmans, même arabophones, passent le *Salam* au pluriel quand ils s'adressent à une personne seule, sans trop se demander pourquoi ils utilisent le pluriel (sachant que le pluriel de politesse n'existe pas en arabe : le suffixe « *um* » désigne nécessairement une pluralité mathématique, quand la singularité appelle les suffixes « *a* » ou « *i* », marquant respectivement le singulier au masculin et au féminin).

Il convient donc de faire cet effort d'être conscient de la présence des anges quand on adresse le *Salam* au pluriel à une personne seule, à défaut de voir effectivement cette présence — comme le Prophète ﷺ voyait *Sayyidina Jibril* عليه السلام ; et, comme le Prophète ﷺ entendait



www.stephabdallahiltis.fr





www.stephabdallahiltis.fr



Sayyidina Jibril عليه السلام lui parler et lui répondre, on finira par entendre les anges répondre à notre *Salam* — quand bien même l'humain n'y répondrait pas : car un *Salam* n'est jamais perdu, et les anges y répondent toujours, et en plus en témoignent comme d'un acte de foi — avec tout ce que cela implique en termes de Satisfaction Divine (et c'est bien pour ça que Sayyidina Muhammad ﷺ nous encourageait tant à le répandre).

Qu'ALLAH ﷻ ne fasse pas de nous des gens avarés du *Salam*.

Le 20 *jumādā al-ʿūlā* / 11 novembre 2025

Ce texte vous plaît ? [Soutenez mon travail](#), et rendez-vous sur mon site pour en découvrir tout le contenu – romans, récits, poésie, posts de blog... –, soit en cliquant [ici](#), soit en flashant le code QR à l'en-tête ou au pied de page.

Tous droits réservés © Stéphane Abdallah ILTIS / Abu Al-Huda : toute reproduction interdite, même partielle, sans autorisation écrite de l'auteur.



www.stephabdallahiltis.fr

